

UN MOT DE TROP



Invités sympathique.—Vous voyez, voilà la pluie arrêtée. Au lieu de gâter votre *garden party*, elle n'en rend que les fleurs plus brillantes.
La dame de la maison.—Oui, mais elle a empêché de venir les invités auxquels je tenais le plus.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

Une profession de foi de Victor Hugo.—M. E. Biré, dans un livre publié il y a quelques semaines, signale la lettre que Victor Hugo écrivit, le 20 mars 1848, aux électeurs appelés à nommer les membres de l'Assemblée nationale française. En voici quelques passages assez amusants :

"J'appartiens à mon pays, il peut disposer de moi..."

"J'ai écrit trente-deux volumes, j'ai fait jouer huit pièces de théâtre, parlé dix fois à la Chambre des pairs..."

"Mon nom et mes travaux ne sont peut-être pas absolument inconnus de mes concitoyens. Si mes concitoyens jugent à propos, dans leur liberté et leur souveraineté, de m'appeler à siéger, comme leur représentant, dans l'Assemblée qui va tenir en ses mains les destinées de la France et de l'Europe, j'accepterai avec recueillement cet austère mandat..."

"S'ils ne me désignent pas, je remercierai le ciel, comme ce Spartiate, qu'il se soit trouvé dans ma patrie neuf cents citoyens meilleurs que moi."

Aux élections du 23 avril, Victor Hugo ne fut pas élu. Il n'arriva à l'Assemblée nationale que lorsque de nouvelles élections eurent lieu à Paris le 4 juin.

RAPPORT D'UN COMMANDANT DE POMPIERS AU SUJET D'UN INCENDIE

Monsieur le Préfet !

Hier la nuit étant venue comme d'habitude vers le soir, j'ont été me couché et me reposer dans le sein du sommeil, quand je fut réveillé en sursaut par des cris qui criaient à feu. Devinant tout de suite qu'il s'agissait d'un incendie qui brûlait, je me suis levé et j'ai aspersé une fleur incendie du côté de la brasserie Pignoufman.

Ossitôt j'ai fait battre le rappel par les clairons de la commune et je me suis réuni avec mes hommes pour marcher à la rencontre du sinistre.

Arrivé sur les lieux j'ai senti le besoin de faire la pelle de chacun et j'ai vu que nous étions tous complets.

A ce moment les flammes dévoré le derrière de M. Pignoufman qui est toujours rempli de paille. Malheureusement, dans la précipitation de la rapidité nous avons oublié nos pompes et nous ont été obligé de prendre de l'eau avec les sots sur le conseil de M. le maire qui était dans la mare et

qui santé mauvais, ce qui m'a rendu malade, et quand il n'y a plus eu rien à brûlé, le feu a été éteint.

Alors j'ai allocutionné mes hommes en les remerciant pour le courage qu'ils ont montré en cette circonstance, car ce sont eux les femmes qui occupent la maison serez aujourd'hui des truites. Nous ont cependant à déplorer la mort d'un des nôtres, c'est le cochon à François qui a été écrasé sans qu'il aie pu dire comment.

Je certifie l'équidistance de ce rapport en foie de quoi je s'ignone avec moi

BEAUDRACHART, commandant de Pont Peds.

Encore une grèves en perspective.

Celle des bourreaux Il paraît que M. Deibler et tous les exécuteurs de l'Europe vont se former en syndicat pour réclamer huit heures de travail par journée.

Retour de Suisse.

—Comment votre premier mouvement n'a-t-il pas été de vous précipiter au secours de votre ami, quand vous l'avez vu disparaître dans la crevasse ?

—Que voulez-vous ? J'avais justement sous la main mon appareil de photographie instantanée. Vous comprenez qu'il n'y avait pas à hésiter.

A la campagne :

Un promeneur voit un petit paysan occupé à cueillir des pêches.

—Pourrait-on prendre une ou deux pêches à cet arbre, mon ami ?

—Oh ! oui, tant qu'il vous plaira, monsieur.

Après avoir bien rempli ses poches et donné une pièce blanche :

—Merci, mon enfant ; votre père est sans doute le propriétaire de ce verger ?

—Ah ! mais non, pas de celui-ci... de l'autre à côté...

A l'école congréganiste :

Le maître interroge le jeune Grosbinet :

—Vous savez ce que c'est qu'un homicide ?

—Oui, monsieur.

—Quand y a-t-il homicide ?

—Quand on tue un homme.

—Et suicide ?

—Quand on tue un Suisse.

—Eh bien ! chère ami, votre paysanne de servante s'est elle mise au courant de la ville, depuis un mois qu'elle y est ?

—Oh ! tout à fait... Elle m'a demandé de l'augmentation ce matin !

Le baron Raoneau revient de Londres où il a passé quelques jours pour les fêtes de l'empereur.

—Tu ne m'as rien rapporté ? interroge la baronne.

—Si fait, ma chère amie, si fait ! Je t'ai rapporté, (tirant sa montre)... je t'ai rapporté, l'heure exacte de l'Observatoire de Greenwich... Il est 10 h 57 m. 33 s.

A table :

On sert de superbes reines-claude et on en donne deux à Arthur.

—Ah ! les bonnes prunes ! s'écrie-t-il, j'en veux encore.

—Mais, reprend maman, si tu en manges davantage, tu serais malade.

—Eh bien ! tant pis ; donne-m'en encore une et envoie chercher le médecin !

Mlle Lilli est allée voir jouer *Guillaume Tell*.

—T'es-tu bien amusée ?

—Oh ! oui, surtout quand Guillaume tue une pomme sur la tête de son fils.

LES SURPRISES DU MARIAGE

Noémie.—N'est-ce pas que Loth a dû être très surpris, lorsqu'il s'est aperçu que sa femme était de sel ?

Thomas.—Pas plus que moi, lorsque j'ai vu que tu étais de poivre.

UNE DÉCEPTION

Darwin.—Dites donc, je vous ai donné l'autre jour une piastre parce que votre enfant était mort et je l'ai rencontré hier dans le parc !

Jasper.—C'est vrai ; mais c'est incroyable comme cet enfant-là est décevant.

QUI S'EN SERAIT DOUTÉ



John Corn Beef.—Ah ! vous aussi, vous avez eu la grippe ! Sale maladie ! Elle ne m'a pas lâché depuis l'hiver.

Charles Aulouille.—C'est comme moi. Je m'en suis dépatillé à vue d'œil.